

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 10: The airplane helps build this house

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉS

LE COLOSSE TRANQUILLE D'ONEX

*La sculpture *the wise* d'Ugo Rondinone sera inaugurée le 10 juin dans la ville genevoise*



- Tu penses que ce sera un mur de grimpe ?
- Je sais pas. On dirait plutôt un bonhomme.

Deux blondinets, skate sous le bras, en discussion devant un drôle de spectacle l'autre jour à Onex, dans la campagne genevoise. Ce ne sont pas les seuls à être interloqués par ce qui se trame ce jeudi de mai à l'intersection du chemin Gustave-Rochette et de la route de Chancy. Un cycliste glissé dans son costume moulant ; une grand-mère avec une poussette ; les automobilistes qui se traînent dans les embouteillages : tout ce petit monde s'arrête et scrute la scène. Une grue est en train de soulever un énorme bloc de granit qui doit être placé sur une autre de ces masses rocheuses.

Depuis ce matin-là, un ballet mécanique et humain se joue dans la ville onésienne. En une journée, une poignée d'ouvriers doit parvenir à assembler sept blocs de granit pour former au final une sculpture colossale de 10 mètres de haut. Ce monument pierreux est l'œuvre d'Ugo Rondinone, artiste suisse de réputation internationale. Quatre-vingt-cinq tonnes de granit – arrivé tout droit d'Italie sur quatre semi-remorques – composent cette sculpture. L'artiste a taillé dans les différentes pièces de roche pour donner à l'ensemble une forme anthropomorphe.

Pour monter au fur et à mesure les pièces rocheuses, les ouvriers installent des écha-

faudages qu'ils rallongent petit à petit. Les blocs sont assemblés à l'aide dénormes vis. Tâche délicate que celle du grutier : avec son engin de levage, il doit parvenir à glisser un bloc sur l'autre, en visant de telle sorte que l'ouverture percée sur le bloc supérieur s'ajuste parfaitement à la tige métallique fixée sur le bloc inférieur.

Non loin des rails de tramway, sur un petit lopin de terre situé au bord de la route fréquentée de Chancy, le colosse tranquille, désormais achevé, jette un regard bienveillant sur les passants. Il fait écho à la verticalité de la tour-lanterne de l'église Saint-Martin, qui campe de l'autre côté de l'artère. Pour son œuvre intitulée *the wise* (le sage), Ugo Rondinone s'est inspiré du site mégalithique britannique de Stonehenge. Le traitement grossier de la pierre et l'aspect esquissé de la figure humaine – un tronc sans bras, un visage sans traits – font de cette sculpture une œuvre hors-temps.

the wise marque la seconde étape du projet art & tram, après l'installation il y a un an de l'œuvre tripartite de Silvie Defraoui le long de trois stations de tram à Lancy (voir TRACÉS n° 13-14/2013). Ce projet d'art public le long du parcours du tram 14, bénéficie d'un partenariat public-privé. Il est coordonné par le Canton et réunit les Villes de Genève, Lancy et Onex, ainsi que

les communes de Confignon et Bernex. Il verra à terme la réalisation de cinq œuvres pérennes in situ – les deux mentionnées plus haut, déjà réalisées, et celles à venir de John Armleder à Cornavin, de Eric Hattan à Confignon et de Lang & Baumann à Bernex –, et d'une œuvre itinérante – une intervention de Pipilotti Rist sur une rame de tramway. Le projet devrait être entièrement achevé en 2016.

PR

Ugo Rondinone

Né en 1964 à Brunnen dans le canton de Schwytz, Ugo Rondinone vit et travaille à New York. Son travail polymorphe – installation, vidéo, dessin, peinture, photographie, texte et sculpture – est centré sur l'humain, son psychisme, ses émotions. Il manifeste aussi un intérêt évident pour la matière et la scénarisation de l'espace. L'artiste suisse se réapproprie, au long de son parcours, des formes archétypales de l'art préhistorique : masques, têtes abstraites, animaux et figures archaïques. *the wise* en témoigne. Son œuvre, dilatée et atemporelle, s'éloigne d'une notion de l'ici et du maintenant. Ugo Rondinone a représenté la Suisse à la Biennale de Venise en 2007 et le Palais de Tokyo, à Paris, lui a consacré une carte blanche en 2008.

Inauguration de *the wise*

Le mardi 10 juin à 18 h

Angle rte de Chancy / ch. Gustave-Rochette, Onex
www.art-et-tram.ch

VIDY 2014-2015

L'ouverture à la ville

Plus qu'une simple programmation, la saison 2014-2015 du théâtre de Vidy apporte une nouvelle dynamique d'ouverture à la ville de Lausanne, rendant littéralement le spectacle « vivant ». Des partenariats avec l'ECAL, la Collection de l'Art Brut, l'Arsenic, le Théâtre Sévelin 36 ou le Musée de l'Elysée, mais aussi la Bâtie - festival à Genève, le festival Images à Vevey et le Festival d'Automne à Paris, donnent la tonalité. Il ne s'agit pas seulement de faire venir des grands noms, mais aussi de construire avec les acteurs culturels locaux.

Vincent Baudriller, arrivé en décembre 2012, va bien au-delà d'une simple sollicitation de ses contacts issus de ses collaborations pour le festival d'Avignon, tels Castellucci, Charmatz, ou Langhoff. Il fait preuve d'un réel intérêt pour la création suisse romande.

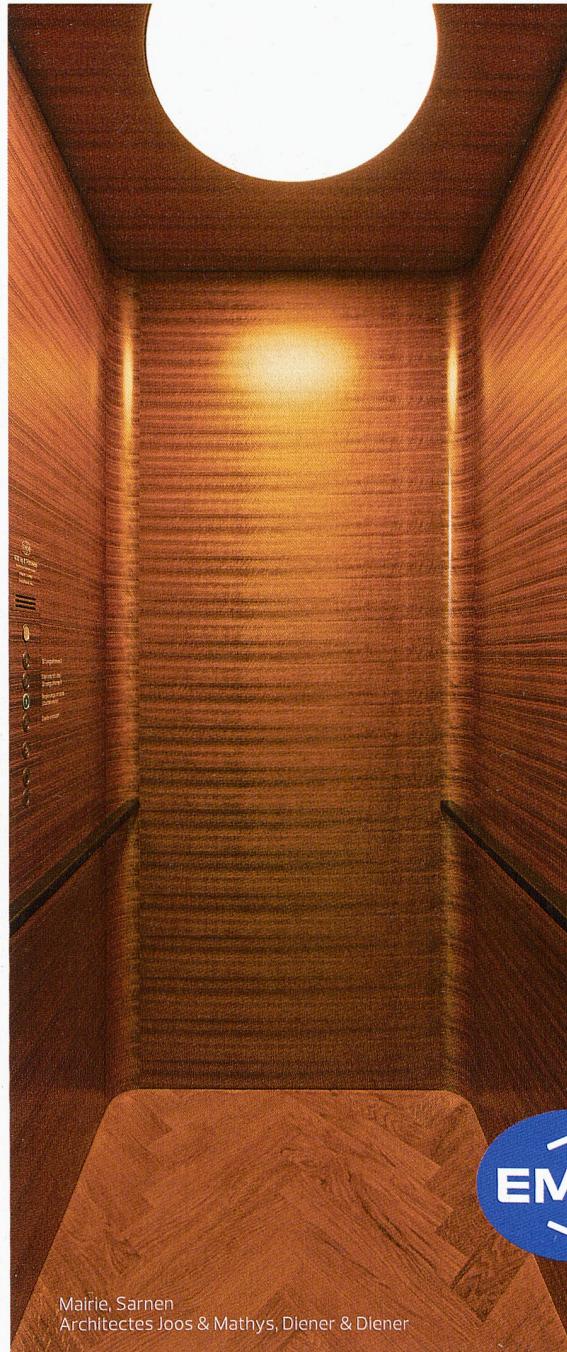
Dès cet été, Vidy entreprend des travaux dans son foyer, avec la création de la *Kantine*, un lieu de socialisation et de restauration ouvert en journée avec un accès wifi, un coin bibliothèque et une librairie. Un espace non plus voué à des pratiques cloisonnées, mais situé au cœur de la cité. Un espace public où choisir ne consiste plus à renoncer mais plutôt « aller à la rencontre » des arts vivants.

En septembre, c'est Rimini Protokoll qui ouvrira la saison, avec *Situation Rooms* à l'ECAL, dans un bâtiment de 15 pièces conçues par l'architecte suisse Dominic Huber. Les spectateurs – joueurs – sont invités à déambuler dans les décors équipés d'un iPad et d'un casque audio. Au gré de leurs rencontres, ils seront projetés dans des situations de guerre, endossant à chaque fois un rôle différent, renouvelant ainsi sans cesse le questionnement autour de sujets aussi variés que la confusion entre réel et virtuel ou la libre circulation des armes à feu.

Julie Bousquet



© Rimini Protokoll



Mairie, Sarnen
Architectes Joos & Mathys, Diener & Diener

Construisez
un ascenseur
qui est comme
vous – unique.

BIEN PLUS QU'UN ASCENSEUR
SWISS MADE



EMCH Ascenseurs SA | Fellerstrasse 23 | CH - 3027 Berne
T + 41 31 997 98 99 | F + 41 31 997 98 98 | www.emch.com

LA PORTE DES SAVOIRS, QUAND L'INTELLECTUEL DEVIENT SENSORIEL

Questionnement métaphysique au cœur de la nouvelle collaboration entre l'ECAL et l'EPFL

En 2013, le Montreux Jazz Heritage Lab naissait de la collaboration entre l'EPFL et l'ECAL : lauréat du Swiss Design Award et bientôt abrité par le projet de Kengo Kuma *Under One Roof*, il est l'un des symboles culturels de l'EPFL. Cette année, ALICE (Atelier de la conception de l'espace de l'EPFL) et l'ECAL lab réitèrent cette coopération en présentant *La Porte des Savoirs*.

Combinant design et architecture, cette œuvre questionne notre rapport à la spatialité par le biais d'une installation qui pose une question troublante : comment rendre tangible, sensuelle, physique, une chose essentiellement spirituelle et abstraite comme la lecture d'un texte ? Tel est le défi que tente de relever le projet : emporter le passant dans un flot d'informations qui le coupe de ses repères spatio-temporels.

Le dispositif peut sembler simple : deux écrans horizontaux l'un au-dessus de l'autre et un troisième qui forme un angle obtus avec le sol. Du texte circule de manière continue sur ces surfaces, des informations fournies en temps réel par les services de communication des différentes écoles de Lausanne. Ces écrans structurent l'espace du projet : le corps entre en rapport direct avec l'idée. Tout lien spatial vertical se dissout. Dans ce kaléidoscope, seules les bandes de textes qui défilent horizontalement permettent de se repérer dans l'espace. L'horizontale demeure la seule preuve de stabilité et de support dans ce flot d'informations dans lequel le corps est plongé. Les sens sont perturbés et le passant a l'impression d'évoluer en semi-apesanteur, car le dispositif visuel entre en conflit avec sa perception de la gravité grâce à un astucieux réglage de lumière et de contraste qui vient brouiller la vision et le sens de la proprioception. Le projet joue sur différents niveaux de perceptions : l'un des flux est lisible et porte l'information, alors que l'autre met l'accent sur le rythme, joue avec l'échelle et des accélérations qui donnent l'impression d'un paysage. Comme une musique visuelle.

La Porte des Savoirs prétend s'inscrire à l'échelle de la ville : un monde en perpétuelle évolution, tant du point de vue numérique que physique. Comment reconnecter ces deux facettes pour renouveler la dynamique sociale ? Placée à l'entrée nord du métro m2, aux portes de la ville de Lausanne, l'installation se veut un seuil marquant l'arrivée du passant dans une dimension stimulée en permanence par l'information. Le projet questionne la production et l'échange de



savoirs à l'échelle urbaine, ainsi que le rôle des espaces semi-publics proposés par l'industrie des services – le dispositif est installé dans la nouvelle agence de la Vaudoise Assurances. Simple installation à l'échelle du corps humain, *La Porte des Savoirs* nous renvoie pourtant aussi à notre condition : un rouage dans la mécanique de la ville. Le projet est un jeu d'échelles, mais aussi de perceptions.

La dichotomie sur laquelle se base le projet est perceptible : un design spatial jouant sur deux niveaux, le physique et le mental. Si l'installation a pour ambition de proposer une immersion globale physique, puisque le texte devient tangible, les auteurs conviennent qu'ils ne peuvent prétendre envahir l'esprit des gens grâce aux mots projetés. Ils ne peuvent que suggérer une dérive mentale dans le quotidien.

Au passant le choix de se laisser entraîner ou non par ce flux.

Camille Vallet

1 *La Porte des Savoirs* se trouve à l'entrée du nouveau bureau de la Vaudoise Assurances à la sortie du métro m2, arrêt Croisettes (Photo Joël Tettamanti - EPFL+ECAL LAB / ALICE studio EPFL)